



# CONVERSATION AVEC MUNTADAS

Depuis les années 70, Muntadas développe un discours critique, mettant en évidence, dans ses travaux vidéo et ses installations, les archétypes - médiatiques et architecturaux - de notre société du spectacle. «Qu'elles se situent dans un espace public ou dans une galerie, mes interventions se signalent par leur tentative d'expliquer les éléments qui structurent les mises en scène du pouvoir.»

Après s'être intéressé au fonctionnement de la télévision, à des espaces comme les stades (STADIUM), les salles de conseil ou de conférence de presse (The Board Room; Words: The Press Conference Room), à la muséification des villes (Ville Musée) ou à la standardisation de leur signalétique (STANDARD / Specific), Muntadas a présenté récemment deux projets de grande ampleur auxquels il travaillait depuis de nombreuses années: Between the Frames parle du système de l'art; The File Room est une installation interactive qui traite de la censure culturelle.

Parallèlement à ces interventions Muntadas réalise aussi des travaux «liés à la spécificité d'un contexte spatial et temporel». Il prépare en ce moment un film sur l'image de Marseille et ses stéréotypes et montre aujourd'hui à la galerie de l'ancienne poste une installation multimedia liée au contexte de Calais: ICI / MAINTENANT.

**L'**installation que tu présentes à Calais s'appelle ICI / MAINTENANT. Pourquoi ce titre ?  
Mon premier titre (mon titre de travail) était PASSE - PRESENT - FUTUR. Il définissait bien mon intérêt pour une situation actuelle prise entre des extrêmes mais il était trop généraliste. ICI / MAINTENANT parle du temps et de l'espace en relation avec un contexte.

Dans plusieurs de tes travaux (Yesterday / Today / Tomorrow; STANDARD / Specific), tu confrontais déjà à une réalité contemporaine des images d'un passé révolu ou en train de disparaître. Est-ce une attitude nostalgique ?  
C'est plutôt une attitude réaliste. Le constat d'un changement. Des choses disparaissent, d'autres apparaissent. Je ne voudrais pas être vu comme pessimiste, mais pas non plus comme optimiste.

A plusieurs reprises, tu as pris des villes pour objet de ta réflexion. En quoi les cités t'intéressent-elles particulièrement ?  
Les villes concentrent des expériences historiques et culturelles, elles reflètent les changements politiques, sociaux et économiques. Et puis, c'est notre «paysage», les espaces où nous vivons et travaillons.

L'approche que tu as faite de Calais a-t-elle été différente de celle des villes que tu avais observées pour des séries comme City Museum ou STANDARD / Specific ? Quel point de vue as-tu choisi ?  
La plupart des travaux que j'ai réalisés en relation directe avec des villes faisaient partie de projets d'ensemble. STANDARD / Specific (Madrid, Paris, New York) ou City Museum (Bruges, Paris, Barcelone, Brasilia) fonctionnaient d'une certaine manière comme des méthodes comparatives. Ils étaient présentés dans des espaces différents où la spécificité de chaque ville était à chaque fois mise en évidence. J'y montrais des phénomènes similaires mais jamais exactement identiques. Calais est traité de manière très spécifique, isolée, mais le point de vue peut être étendu à d'autres villes. ICI / MAINTENANT parle de Calais, mais aussi de tous les contextes similaires où le passé et le futur se superposent dans le présent. Il en parle avec une position critique vu les évidences de certains faits : apparitions / disparitions mais on doit laisser des espoirs, des portes ouvertes dans les «allers et retours» de l'histoire.

Après plusieurs visites à Calais, tu as choisi de t'intéresser plus particulièrement au tunnel sous la Manche et aux usines de dentelle. Comment s'est fait ce choix ?  
Je pense que l'artiste doit être témoin de son temps mais qu'il doit aussi - surtout

dans des contextes plus ou moins étranges pour lui - être conscient que dans sa recherche et sa perception d'un lieu, il y a des éléments et des référents inconnus. Cela fait plus de deux ans que nous avons prévu cette exposition et j'ai eu le temps de venir plusieurs fois à Calais et de réfléchir à différents projets. Je me suis beaucoup intéressé en particulier au monument des Bourgeois de Calais de Rodin. C'est un élément emblématique dans la ville et il pose des questions importantes sur l'artiste et l'espace public. Je souhaite reprendre ce travail et continuer ma réflexion sur le concept de monument / anti-monument, les idées de représentation, la question du socle, celle de temporalité, de permanence des installations publiques.

La dentelle et le tunnel me semblent représenter les éléments du passé connu et ceux du futur inconnu dans la réalité actuelle de la ville. La situation à Calais est caractéristique de phénomènes de notre époque, des crises économiques liées au processus historique de désindustrialisation. J'ai refusé le terme «nostalgique», mais je dois ajouter : «ému» et «tristes». C'est un sentiment difficile à raconter avec des mots. Après Between the Frames (1983-1994) et The File Room (1989-1994), deux projets qui ont demandé un énorme matériau de recherche et un long processus, j'ai voulu, à Calais, faire un travail plus synthétique et transmettre une certaine «poétique». C'est étrange d'utiliser ce mot...

L'inauguration du tunnel sous la Manche a été un événement très largement médiatisé. Les «media event» ont toujours une part essentielle dans ton travail. As-tu traité ici cet aspect des choses ?  
Je ne m'intéresse pas au tunnel seul, même si, comme fait contemporain, il est très chargé : ce n'est pas seulement un événement médiatique mais aussi économique et culturel (les décisions France - Grande Bretagne, la relation à l'Europe etc...). Il fonctionne déjà comme une métaphore. Mais ce n'est qu'un des éléments dans ce travail, pas le seul. L'image de l'inauguration du tunnel (on fête le tunnel en coupant la dentelle) m'intéresse parce que j'y retrouve les deux axes que j'ai travaillés comme références réelles et symboliques.

Peut-on comparer ICI / MAINTENANT avec les travaux que tu as réalisés sur des espaces spectaculaires ou des archétypes architecturaux (stades, salles de conseil, de conférences de presse etc...) ?  
Les installations définies comme «media architectural installations» sont conçues et construites à partir d'un espace architectural qui est devenu archétype par son usage : The Board Room, Stadium, La Salle de conférences de presse, Home. Les projets dont on parlait tout à l'heure étaient liés aux phénomènes urbains : STANDARD / Specific sur la transformation

ou la disparition des signes, City Museum sur les villes spectacles en relation avec les phénomènes culturels et touristiques. Je vois le projet de Calais plutôt comme celui de Marseille : la ville elle-même, dans sa spécificité, est le seul point d'attention et d'analyse. Marseille : Mythes et Stéréotypes est un projet complexe comme la ville de Marseille elle-même.

ICI / MAINTENANT a été réalisé à Calais pour être exposé à Calais. Cela aurait-il un sens pour toi de le montrer ailleurs ?  
Je ne pense pas. A plusieurs reprises, j'ai réalisé des travaux directement liés à un contexte particulier (Yesterday / Today / Tomorrow au P.S.1 de New York, A Proposito do Publico e do Privado pour la Fundação de Serralves à Porto, Situacion au Centre Reina Sofia à Madrid ou Passatges au Palais de la Virreina à Barcelone). Je me suis aperçu qu'ils peuvent difficilement «bien» voyager. D'ailleurs la question des références nécessaires à la compréhension du travail se pose sans doute toujours pour les interventions «site specific».

La bande-son d'ICI / MAINTENANT a été réalisée dans les usines de dentelle. Quelle est la part du son dans cette exposition et dans ton travail en général ?  
J'ai commencé à utiliser le son comme un élément important du travail en 1974 dans Confrontations. Je l'utilisais plutôt comme un ready-made recyclé par rapport aux images qui étaient toujours pensées d'abord, et surtout en relation avec les images des mass media : Enzo Jannacci pour La Télévision, Marianne Faithfull pour Watching the Press / Reading Television etc... Le premier son qui a été pensé, élaboré, monté spécialement, c'était pour Stadium. Avec Home, Where is Home ? et Words, il est devenu de plus en plus important. Je ne le vois pas comme un élément isolé, la dimension de l'audio m'intéresse de la même façon que peut m'intéresser l'utilisation des mots.

Quels sont tes prochains projets ?  
Le futur est le présent pour les projets... Mais je crois que ce serait trop long et trop compliqué pour en parler ICI / MAINTENANT...

Exposition Muntadas à la galerie de l'ancienne poste jusqu'au dimanche 13 novembre 1994. Ouverte de 14h à 18h tous les jours sauf le lundi.

Présentation vidéos de Muntadas au 13 bd Gambetta (entrée par la cour) lundi 3 octobre 1994 à 18h.

Visite commentée de l'exposition Muntadas samedi 15 octobre 1994 à 15h.

# DESCHAMPS & DESCHAMPS



Photo Guy Debizac

«**J**e n'aime pas qu'on me dise que je suis comme ça dans la vie, mais je sais que c'est le plus beau compliment qu'on puisse me faire. Nous sommes des comédiens. Jérôme nous fait partir de nous-mêmes, nous sommes notre propre matière». Yolande Moreau

C'est magnifique est le spectacle le plus cruel et le plus «politique» de Jérôme Deschamps. On y voit comment s'installent le sadisme ordinaire, le fascisme de tous les jours. En lutte contre la médiocrité qui les entoure, ces humiliés et offensés se lancent dans des projets insensés. Pour les réussir, ils sont prêts aux pires manigances. Comme des enfants. Quand ils échouent - parce qu'ils échouent toujours - leur rage est à la mesure de leur déception : géante. Alors ils deviennent méchants. Comme des enfants. Au milieu des bouteilles de butane qu'on se balance sur les pieds, des planches de bois qu'on



s'envoie à la figure et des bouquets fanés qu'on ne s'offre jamais. C'est magnifique raconte les désirs inaccessibles et les traces qu'ils laissent en chacun : terribles, pathétiques, ou drôles, si drôles... On pleure et on rit. On pleure quand un acteur apparemment maladroit s'essaye à l'impossible : danser, chanter. Et qu'il y arrive. Qu'il réinvente tout : et la danse, et le chant... Alors on rit. Fasciné qu'on est d'assister à la re-création du jeu de l'acteur, de la vie.

C'est magnifique Jérôme Deschamps et Macha Makeieff Jeudi 20, vendredi 21 et samedi 22 octobre 94 à 20h30 au théâtre municipal.

Rencontre Le jeudi 20 au soir après la représentation, rencontre avec les comédiens de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff dans la rotonde pour une soirée encore plus magnifique.

## LES SOIRÉES ROTONDE

Si l'art et la culture permettent de renouveler la pensée du monde, si le parole portée par le théâtre dépasse largement le cadre de la scène alors nous aurons à cœur de vous faire rencontrer autant qu'il se peut des artistes en organisant des soirées de rencontres avec le public dans un lieu intime et convivial où vous pourrez aussi boire un verre.

## LES LYCÉENS AUX ABATTOIRS

Les lycéens qui ont choisi l'option «théâtre, expression dramatique» étudient quatre heures par semaine de manière théorique et pratique le théâtre. L'originalité de cet enseignement, c'est qu'il est dispensé par les enseignants et les professionnels du théâtre. Le Channel, avec la collaboration des Fous à réaction (Associés) et avec

Dominique Mathieu et Valérie El'Gouach, enseignantes de lettres, redémarre pour une année, mais avec une nouveauté : certains cours auront lieu dans les locaux du Channel, aux anciens abattoirs.

## FORMATION (SUITE)

A l'initiative du Ministère de l'Éducation Nationale et du Ministère de la Culture et de la Francophonie, une série théâtre vient d'être éditée par l'Institut National de l'Audiovisuel dans la collection «Voir et savoir». Vingt cassettes audiovisuelles, consacrées au répertoire théâtral classique et contemporain et destinées aux réseaux éducatifs et culturels. Pour les emprunter, téléphonez à Marianne Anselin au 21 46 77 10

## DERNIÈRE MINUTE

Soirée de rentrée : le théâtre était plein comme un œuf.

Nous portons à votre connaissance le texte écrit par le SYNDEAC<sup>(1)</sup> à la suite de la bataille engagée et gagnée contre les réductions budgétaires.

# UNE VICTOIRE?

**OUI** Il était une fois une réduction du petit budget de la Culture. C'était en 1993. Personne n'eut le temps d'y résister. Elle se prolongea en 1994.

Le Gouvernement crut donc à la possibilité de doubler la mise : les crédits des théâtres, des compagnies, des orchestres, des centres d'art, des musées, etc. ... baissèrent en moyenne de 9 % dès 1994. C'était il y a un mois. On annonçait en outre une nouvelle aggravation, plus brutale encore, pour 1995. En deux ans, c'en était fait de la politique culturelle publique. La réaction du SYNDEAC a été immédiate, énergique. Il a su alerter et mobiliser les autres secteurs dépendant du Ministère de la Culture, qui se sont réunis à Avignon, le 7 juillet, promettant d'y rester et d'y intervenir si cette catastrophe se confirmait. Le Ministre de la Culture est monté au créneau. Le Gouvernement a compris sa bêtise. Le budget général du ministère reste touché mais les crédits de fonctionnement pour 1994 sont rétablis. La négociation pour 1995, sans être vraiment réglée, se présente sous une perspective plus équilibrée.

C'est une victoire pour nous tous, artistes et public. Ce n'est pas si habituel par les temps qui courent. Pourquoi ne pas s'en féliciter ?

**NON** Ce qui semble être un accident de parcours, rapidement maîtrisé, n'en n'est pas un.

C'est le symptôme d'une tendance de fond qui se réactivera en d'autres occasions. Elle est à l'œuvre dans l'Europe entière. En Angleterre et en Italie notamment, les politiques

culturelles sont déjà passées à la trappe. En Allemagne et en France, sous prétexte de fatalité budgétaire, on cherchera à entamer les espaces publics de l'art et de la recherche. A moins que nous ne résistions, tous ensemble.

L'art et la culture ne sont pas un luxe mais une nécessité pour tous. Si nos sociétés sont en crise, ce n'est pas seulement pour des raisons économiques, et les solutions ne seront pas seulement économiques. Le choix laissé aux artistes, entre marginalisation et commercialisation, a pour corollaire d'autres exclusions, massives et terribles, dans toute la société. Tout art, tout artiste digne de ce nom est traversé par ces difficultés. Ces réalités artistiques et économiques sont essentiellement politiques, dans leurs causes et donc dans les solutions qu'on leur trouvera. Nous proposons, dès la rentrée, dans tous les lieux où nous rencontrons le public, de maintenir et d'amplifier le rassemblement vigilant d'Avignon, de nous donner des rendez-vous. Nous demanderons aux élus, tant locaux que nationaux, de reprendre conscience que la place de l'art et de la culture, est au centre de la vie sociale en Europe. Nous voyons partout des démagogues, des marchands d'images imbéciles, des idéologues nostalgiques. On peut leur résister. Si l'on est ensemble. Une victoire ? Non, pas encore. Disons-nous, comme Fritz Lang l'écrivait à la fin de M. le Maudit : «Maintenant, il va falloir veiller sur nos enfants».

Coordination à l'initiative du SYNDEAC, juillet 94

1. Syndicat National des Directeurs d'Entreprises Artistiques & Culturelles

# DÉLICES DADA LE RETOUR

Après leurs Visites guidées de Calais, durant les manifestations liées à l'ouverture du tunnel sous la Manche, ils reviennent pour notre bonheur à tous pour 24 heures de poésie. Et cela, le vendredi 14 à partir de 18h au parc Richelieu. Ensuite ils vous emporteront ici et là pour des rendez-vous poétiques. Laissez-vous embarquer dans cette aventure.

Elle sera tout à la fois délicieuse, intime et un peu folle. Les 24 heures de la poésie par Délices Dada Vendredi 14 à partir de 18h au parc Richelieu à Calais pour le départ du marathon et samedi 15 octobre 1994 entre 11h et 18h au parc Richelieu et alentours.



## DES PETITS CAILLOUX BLANCS POUR UNE NUIT NOIRE SUR LE LITTORAL

Le Channel, partenaire de l'Université du littoral, une nouvelle aventure commence : des ateliers théâtre et danse, des «musiques à midi», des spectacles petites formes... Affaire à suivre.

Au travers d'ateliers dirigés par des professionnels du théâtre, de la musique, de la danse, de la vidéo, des arts plastiques, etc... avec des petites «machines à art-issues de ces ateliers qui seront comme autant de mini spectacles à découvrir ici et là, au coin de la rue, dans un amphithéâtre, ou bien ailleurs ; en compagnie de musiques étranges qui éclatent de temps en temps entre midi et deux, au resto U ou à la cafétéria ; ce sera comme autant de petits cailloux blancs que «L'atelier-culture» de l'Université du Littoral et Le Channel, Scène nationale de Calais, se proposent de semer tout au long de l'année sur ce petit chemin de la culture qui doit mener étudiants et autres vers une Grande Nuit Noire, où les artistes, étudiants et autres amateurs d'art se retrouveront, pour envahir, l'espace d'un soir, les rues et les

quais d'un de ces ports brumeux du littoral, pour une nuit de la culture. Nuit noire, inquiétante et mystérieuse, pleine des bruits et de la fureur qui accompagnent toujours ces héros solitaires et vengeurs qui errent sur les quais sombres quand la nuit est tombée, seuls et désabusés, poursuivant envers et contre tout cette enquête secrète qui doit les mener à la solution idéale et qui doit forcément, par les bras de cette belle étrange énigmatique, époustouflante et qui attend, seule, sous un lampadaire... Hervé Royer

Pour en savoir plus, contactez Marie-Claire Riou au 21 46 77 10.

\* «L'atelier-culture» est le nouveau service culturel mis en place par l'Université du Littoral sur les sites de Calais, Boulogne sur Mer, Dunkerque et St Omer et dirigé par Hervé Royer

## NOMINATION

Didier Debels, qui a assuré durant un peu plus de deux ans, la responsabilité de la communication au Channel travaille à présent au Canal Plume, que nous avons eu le plaisir d'accueillir dans une de nos précédentes saisons. A cet anglophone confirmé, nous ne pouvons que lui dire : Good luck !

## NOMINATION (BIS)

Deux nouvelles arrivantes dans l'équipe du Channel. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 94, Marie-Claire Riou occupe le poste de secrétaire générale et Marianne Anselin celui d'attachée aux relations avec le public. Bienvenue.

## RETRAITE

Bien méritée. Celle de Roberte Perry qui, durant plus de dix longues années a occupé avec une patience infinie et un engagement de tous les instants le poste de comptable puis d'administratrice. Bonne retraite. Passez nous voir. Vous serez toujours la bienvenue.

## MOUTON

C'est une brebis docile, vive mais pas trop, pouvant être tenue à la longe et non tondue que nous recherchons pour le spectacle Sonatas 555. Si vous avez une piste, prévenez Sylvain Perrot.

## PREMIÈRE

C'est le 4 octobre 94, au théâtre du Rond Point à Paris que se déroulera la première du spectacle de Michel Simonot : La serveuse quitte à quatre heures mis en scène par Michel Dubois. Nous accueillerons ce spectacle en février.

## LE GÉANT

Le géant du Royal de Luxe effectuera son dernier voyage au Havre du 12 au 16 octobre 94. Il apparaîtra en sortant de terre, sera affûté d'une jambe de bois et disparaîtra à jamais englouti par la mer.

## PROJET

Le nouveau projet de la Scène nationale sera communiqué aux tutelles et aux membres du conseil d'administration dès le mois d'octobre. La discussion autour de ce projet se déroulera normalement en novembre. Il sera présenté succinctement dans un prochain numéro de Sillage.

# LES FILMS DU MOIS

## SOUS LE SIGNE DE KIESLOWSKI COUP DE CŒUR DU MOIS

Un film apaisé, qui répond aux questions de *Blanc* et de *Bleu*. Ainsi s'achève la trilogie de Kieslowski. Un nouveau chef-d'œuvre. Vous pourrez revoir cet excellent film *La double vie de Véronique*, ainsi que la trilogie *Bleu, Blanc, Rouge*.

### Trois couleurs Bleu, Blanc, Rouge de Krzysztof Kieslowski

Samedi 8 octobre 94  
**Bleu** à 15h  
**Blanc** à 18h  
**Rouge** à 21h

Dimanche 9 octobre 94  
**Bleu** à 15h  
**Blanc** à 17h 30  
**Rouge** à 20h30

### Tarif spécial pour la trilogie

Pour les abonnés  
du Channel  
les trois films 66 F

Pour les abonnés  
carte cinéma  
les trois films  
pour le prix de deux

Pour les non abonnés  
le premier film  
tarif plein à 32 F  
le second à 26 F  
le troisième à 18 F



**Trois couleurs Rouge**  
de Krzysztof Kieslowski  
France - 1994 - 1h36  
Sélection Officielle Festival  
de Cannes 1994  
Inédit à Calais  
Avec Irène Jacob, Jean-Louis  
Trintignant, Frédérique  
Feder, Jean-Pierre Lorit.

Il y a eu *Bleu*, couleur froide, celle du repli sur soi et du refus des autres. *Bleu* comme une liberté devenue inhumaine parce qu'elle se voulait sans entrave. Il y a eu *Blanc*, entre toutes les couleurs, *Blanc* comme un rêve d'égalité. Et puis *Rouge* comme l'amour. *Rouge*, le plus beau de cette trilogie superbe. Le plus beau, parce qu'il contient toutes les réponses aux questions posées, douloureusement dans *Bleu*, ironiquement dans *Blanc*. *Rouge* est un film apaisé, le credo de Kieslowski. Après la liberté illusoire et l'égalité impossible, voici donc la fraternité acceptée. *Rouge* se passe à Genève, terrain neutre, entre-deux ; là, semble-t-il, où la vie est comme suspendue, où tout reste possible. «La Suisse, dit Kieslowski, est une île au milieu de l'Europe. Et *Rouge* raconte aussi une histoire d'isolement.» Le solitaire, c'est un juge à la retraite (Jean-Louis Trintignant, calciné, magnifique), enfermé dans une villa de Carouge, une banlieue de Genève. Grâce à des branchements sophistiqués, il passe son temps à écouter les communications téléphoniques de ses voisins. Pas pour en tirer profit, non. Simplement pour nourrir son cynisme. Un jour, Valentine (Irène Jacob, lumineuse, sublime) sonne à sa porte. Elle lui rapporte sa chienne qu'elle a manqué d'écraser.

Devant l'indifférence du juge, elle remporte Rita. Un coup pour rien, mais le hasard, comme le facteur sonne, toujours deux fois. Rita, soignée, guérie, s'enfuit. Pour la retrouver, Valentine remonte chez le juge. Cette fois, elle découvre son activité clandestine. «Qu'est-ce que vous faites ? - J'espionne.» Tout le film, alors, devient la double histoire d'une rédemption et d'un accomplissement. Valentine «sauve» le juge, qui, en échange, l'aide à ne pas se tromper de destin.

Samedi 1<sup>er</sup> octobre 94 à 15h et 21h  
Dimanche 2 octobre 94 à 17h30  
Lundi 3 octobre à 20h30  
Samedi 8 octobre 94 à 21h  
Dimanche 9 octobre à 20h30  
Lundi 10 octobre à 20h30

**La double vie de Véronique**  
de Krzysztof Kieslowski  
France/Pologne - 1990 - 1h36  
Sélection Officielle Festival de Cannes 1991 - Meilleure interprétation féminine (Irène Jacob) - prix de la Critique Internationale - prix Léon Moussinac 1991 du meilleur film étranger (prix de la Critique)  
Avec Irène Jacob, Philippe Volter, Halina Gryglaszewska, Louis Ducreux, Sandrine Dumas.

Dans le cadre de la programmation dédiée à Kieslowski pour les 15 premiers jours d'octobre, nous vous proposons de (re)découvrir ce superbe film qu'est *La double vie de Véronique*.

Samedi 1<sup>er</sup> octobre 94 à 18h  
Dimanche 2 octobre 94 à 15h et 20h30

**Ladybird**  
de Ken Loach  
Grande-Bretagne - 1994 - 1h42 - VOSTF  
Inédit à Calais  
Avec Crissy Rock, Vladimir Vêga, Sandie Lavelle, Mauricio Venegas, Ray Winstone, Clare Perkins, Jason Stracy.

L'histoire de Maggie et Jorge, de leur combat pour fonder une famille. Maggie a eu quatre enfants (de quatre hommes différents), qui lui ont été enlevés par l'assistance sociale à la suite de sa dernière liaison avec un amant violent. Quand elle rencontre Jorge, gentil et honnête réfugié latino-américain, elle accède petit à petit à une certaine forme de bonheur mais son passé la poursuit. Maintenant qu'elle est entre les mains de l'administration et des services sociaux, il lui est difficile de reprendre sa liberté.

Samedi 15 octobre 94 à 15h et 21h  
Dimanche 16 octobre 94 à 15h et 20h30



**Regarde les hommes tomber**  
de Jacques Audiard  
France - 1994 - 1h50  
Inédit à Calais  
Avec Jean-Louis Trintignant, Jean Yanne et Mathieu Kassovitz

Depuis quelques années, Jacques Audiard, fils du plus célèbre scénariste français, suit les traces de son père tout en se démarquant du genre comique restant attaché à la mémoire de l'auteur favori de Jean Gabin. Avec *Regarde les hommes tomber*, il signe son premier long métrage, un polar noir et glauque retraçant l'errance de trois personnages à la dérive. Dans ce premier film, il affiche un style personnel, parfois poétique. Il ne nous fait pas le coup du jeune cinéaste virtuose. sa caméra est incertaine, fébrile, elle y gagne en émotion.

Samedi 15 octobre 94 à 18h  
Dimanche 16 octobre 94 à 17h30  
Lundi 17 octobre 94 à 20h30

**Soleil trompeur**  
de Nikita Mikhalkov  
France/Russie - 1994 - 2h32  
VOSTF Inédit à Calais  
Sélection officielle Festival de Cannes 1994 - Grand Prix du Jury - Avec Oleg Menchikov, Ingeborga Dapkounaite, Nikita Mikhaltov, Nadia Mikhaltov

L'été est toujours aussi chaud, la «datcha» aussi belle, et les Russes qui l'habitent sont plus fous que jamais. Un homme y revient, dix ans après, pour retrouver la femme qu'il aimait, mariée à un autre... On dirait du Tchekhov, n'est-ce pas ? Sauf qu'Anton Pavlovitch est mort depuis longtemps. Nous sommes dans les années 30, Staline brille sur la Russie, tel un soleil trompeur. Et si le nouveau film de Nikita Mikhalkov ressemble à *Partition inachevée pour piano mécanique* ou aux *Yeux noirs*, c'est pour mieux nous faire pressentir, au cœur même du bonheur, la présence insidieuse de la fatalité. Dans le dernier quart d'heure, les masques tombent, la violence explose. Le tango, qui avait rythmé jusqu'alors cette journée particulière, devient, brusquement, terrible dans sa vacuité. Tandis que le film de Mikhalkov, Grand Prix du Jury au dernier Festival de Cannes, devient, lui essentiel. Pierre Murat - *Télérama*

Samedi 22 octobre 94 à 15h, 18h et 21h  
Dimanche 23 octobre 94 à 15h, 18h et 21h  
Lundi 24 octobre 94 à 20h30

**Du fond du cœur**  
de Jacques Doillon  
France - 1994 - 2h04  
Inédit à Calais  
Avec Anne Brochet, Benoit Régent, François-Régis Marchasson

Le 26 septembre 1794. Benjamin Constant rencontre Germaine de Staël. Ils ont le même âge. Lui est un jeune homme brillant et déjà meurtri par la vie. Elle est la fille d'un homme célèbre, déjà célèbre elle-même. Il est aussitôt fou d'elle. Chacun devient vite pour l'autre un alcool violent et indispensable. Vingt années durant, les deux amants ne cessent de se combattre, de s'aimer, de se fuir, de rompre et de se rejoindre.

Samedi 29 octobre 94 à 21h  
Dimanche 30 octobre 94 à 20h30  
Lundi 31 octobre 94 à 20h30  
Mardi 1<sup>er</sup> novembre 94 à 20h30

## CINÉ VACANCES



**Les quatre filles du Dr March**  
de Georges Cukor  
D'après le roman de Louisa May Alcott  
U.S.A. - 1933 - 1h55  
Avec Katharine Hepburn, Joan Bennett, Jean Parker, Frances Dee

*Les quatre filles du Dr March* est un chef-d'œuvre dont le temps n'a altéré ni la sensibilité ni la tendresse. Grâce au talent de Cukor, à la perfection des décors et de la direction d'acteurs, le film retrouve toute l'atmosphère du roman de Louisa May Alcott, celle de cette Amérique dont les familles vivent repliées sur elles-mêmes alors que la guerre de Sécession fait rage. De l'osmose cinématographique entre Georges Cukor et Katharine Hepburn, son actrice d'élection, résulte un des grands moments du cinéma hollywoodien. André Moreau - *Télérama*.

Vendredi 28 octobre 94 à 17h30  
Samedi 29 octobre 94 à 15h  
Dimanche 30 octobre 94 à 15h  
Lundi 31 octobre 94 à 17h30  
Mardi 1<sup>er</sup> novembre 94 à 15h

**Jonathan Livingstone Le Goéland**  
de Hall Bartlett  
Film d'animation  
D'après le livre de Richard Bach.  
U.S.A. - 1975 - 1h40  
Voix Janes Franciscus, Juliet Mills, Hal Holbrook, Philip Ahn, Kelly Harmon, Dorothy Mac Guire, Richard Crennce

Un goéland des plus ordinaires veut apprendre à voler mieux et plus vite que ses pairs. Ses parents l'invitent à se comporter comme tout bon goéland qui vole pour se nourrir. Un film-culte, un poème visuel qui n'a pas vieilli d'une seconde.

Vendredi 28 octobre 94 à 20h30  
Samedi 29 octobre 94 à 18h  
Mardi 1<sup>er</sup> novembre 94 à 17h30

**Le fleuve aux grandes eaux**  
de Frédéric Back  
Film d'animation - Canada - 1993 - 35 mn et 25 mn  
Grand prix Annecy 1993 - Premier Prix ex-aequo Yorkton 1994  
Texte : Jean Salvy et Pierre Turgeon  
Narration : Paul Hébert

Il y a plus d'un million d'années, les glaciers ont commencé à creuser dans le sol canadien, le lit de celui que les Amérindiens appellent Magtocoek (le chemin qui marche), plus connu sous le nom de fleuve Saint-Laurent. A travers l'histoire de ce géant tranquille, le film rend hommage à tous les fleuves du monde.

Complément de programme  
**Les pirates du caniveau**  
de Christina Schindler  
Allemagne - 1993 - 10 mn

Vendredi 28 octobre 94 à 15h  
Dimanche 30 octobre 94 à 17h30  
Lundi 31 octobre 94 à 15h

## LES COURTS DU MOIS

*Une fille d'Henri Herre*  
*Livraison à domicile*  
de Claude Philpott  
*Hamman* de Florence Mialhe  
*Pierre Lansade, 24130 la force*  
de Jean-Yves Carrée Le Besque  
*Air de s'falte* de Darie Delaye  
et Laure Verluise

Vendredi 28 octobre 94 à 17h30  
Samedi 29 octobre 94 à 15h  
Dimanche 30 octobre 94 à 15h  
Lundi 31 octobre 94 à 17h30  
Mardi 1<sup>er</sup> novembre 94 à 15h

**Petits arrangements avec les morts** de Pascale Ferran  
*Amateur* de H. Hartley  
*Pulp Fiction*  
de Quentin Tarantino  
*Ange Noir*  
de Jean-Claude Brisseau  
*Nous, les enfants du XX<sup>e</sup> siècle*  
de Vitali Kanevski

## LES TARIFS

Tout augmente même le cinéma, mais ne vous inquiétez pas vos cartes d'abonnements cinéma de l'année dernier sont encore valables.

Tarif plein : 32 F  
Tarif réduit et abonné Channel : 26 F  
Abonnement la carte cinéma 10 séances : 220 F (non nominative et non limitée dans le temps).

# AU CINÉMA LOUIS DAQUIN

# Octobre 1994

Samedi  
**1** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
■ 15h et 21h Trois couleurs rouge  
■ 18h La double vie de Véronique

Dimanche  
**2** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
■ 15h et 20h30 La double vie de véronique  
■ 17h30 Trois couleurs rouge

Lundi  
**3** ■ 18h Présentation vidéos de Muntadas  
■ 20h30 Trois couleurs rouge

Mardi  
**4** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas

Mercredi  
**5** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas

Jeudi  
**6** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas

Vendredi  
**7** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
□ 20h30 Les trois sœurs

Samedi  
**8** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
■ Trilogie *Trois couleurs bleu, blanc et rouge*:  
15h Bleu / 18h Blanc / 21h Rouge  
□ 20h30 Les trois sœurs / 22h15 Rencontre Ballatum

Dimanche  
**9** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
■ Trilogie *Trois couleurs bleu, blanc et rouge*:  
15h Bleu / 17h30 Blanc / 20h30 Rouge

Lundi  
**10** ■ 20h30 Trois couleurs rouge

Mardi  
**11** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas

Mercredi  
**12** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas

Jeudi  
**13** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas

Vendredi  
**14** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
- À partir de 18h Les 24heures de la poésie

Samedi  
**15** - 11h à 18h Les 24heures de la poésie  
■ 15h Visite commentée de l'exposition Muntadas  
■ 15h et 21h Ladybird  
■ 18h Regarde les hommes tomber

Dimanche  
**16** ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
■ 15h et 20h30 Ladybird  
■ 17h30 Regarde les hommes tomber

Lundi  
**17** ■ 20h30 Regarde les hommes tomber

Mardi ■ 14h à 18h Exposition Muntadas

**18**

Mercredi ■ 14h à 18h Exposition Muntadas

**19**

Jeudi ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
□ 20h30 C'est magnifique  
22h Rencontre avec les comédiens

**20**

Vendredi □ 14h à 18h Exposition Muntadas  
■ 20h30 C'est magnifique

**21**

Samedi ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
■ 15h, 18h et 21h Soleil trompeur  
□ 20h30 C'est magnifique

**22**

Dimanche ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
■ 15h, 18h et 21h Soleil trompeur

**23**

Lundi ■ 20h30 Soleil trompeur

**24**

Mardi ■ 14h à 18h Exposition Muntadas

**25**

Mercredi ■ 14h à 18h Exposition Muntadas

**26**

Jeudi ■ 14h à 18h Exposition Muntadas

**27**

Vendredi ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
■ 15h Le fleuve aux grandes eaux  
■ 17h30 Les quatre filles du Dr March  
■ 20h30 Jonathan Livingstone le goéland

**28**

Samedi ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
■ 15h Les quatre filles du Dr March  
■ 18h Jonathan Livingstone le goéland  
■ 21h Du fond du cœur

**29**

Dimanche ■ 14h à 18h Exposition Muntadas  
■ 15h Les quatre filles du Dr March  
■ 17h30 Le fleuve aux grandes eaux  
■ 20h30 Du fond du cœur

**30**

Lundi ■ 15h Le fleuve aux grandes eaux  
■ 17h30 Les quatre filles du Dr March  
■ 20h30 Du fond du cœur

**31**

- À la galerie de l'ancienne poste 13 bd Gambetta
- Au cinéma Louis Daquin 43 rue du 11 novembre
- Au théâtre municipal place Albert 1<sup>er</sup>
- Devant et alentours du parc Richelieu

**Le Channel**  
Scène nationale

B.P. 77  
62102 Calais cedex

Téléphone  
Billetterie : 21 46 77 00  
Administration : 21 46 77 10  
Programme sur répondeur : 21 46 77 30

LE CHANNEL  
Scène nationale  
CALAIS